



HAL
open science

L'éducation à la thématique migratoire : le rôle social du musée de l'Immigration de l'État de São Paulo

Laure Guillot Farneti

► To cite this version:

Laure Guillot Farneti. L'éducation à la thématique migratoire : le rôle social du musée de l'Immigration de l'État de São Paulo. VIème Colloque scientifique international MUSSI 2024 : “ Médiation et nouveaux usages sociaux et éducatifs de l'information ”, EFTS; ENSFEA, Nov 2024, Toulouse, France. ⟨hal-05374189⟩

HAL Id: hal-05374189

<https://hal.science/hal-05374189v1>

Submitted on 20 Nov 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Mots-clés : migrations, musée, São Paulo, médiation, muséologie sociale

Keywords: migrations, museum, São Paulo, mediation, social museology

Résumé :

Cet article se concentre sur le Musée de l'Immigration de l'État de São Paulo, institution culturelle ayant la particularité d'occuper un bâtiment fortement marqué historiquement, car il faisait office de lieu de passage pour les personnes qui arrivaient de différentes régions du monde au Brésil lors des XIX^e et XX^e siècles (Europe, Asie, Moyen-Orient). Le MI porte en lui des histoires très variées, qui entrent en résonance avec les récits contemporains des migrations au Brésil, et notamment dans la ville de São Paulo. Parmi les multiples publics avec lesquels le MI construit des liens, se trouvent ceux de la communauté éducative, que ce soit les élèves des établissements scolaires de la ville de São Paulo, tout comme les professeur·es. Cette étude se propose de réfléchir à différents dispositifs de médiation construits par le musée, de manière à aborder les expériences de migration avec les professeur·es et les élèves. À travers une enquête ethnographique effectuée pour un travail de thèse (2019-2023) dans le cadre de différents dispositifs de médiation, cet article revient sur le positionnement du musée en tant qu'acteur social, qui construit certaines représentations de la migration. Les observations et les entretiens effectués avec des personnes travaillant au sein de l'institution culturelle permettent de mettre en lumière la manière dont les pratiques muséales s'inscrivent dans le courant de la muséologie sociale, notamment à travers les partenariats avec l'institution scolaire et l'utilisation des discours médiatiques pour réécrire les récits sur les migrations par l'institution culturelle.

L'éducation à la thématique migratoire :

le rôle social du musée de l'Immigration de l'État de São Paulo

Introduction

La ville et l'État de São Paulo ont une histoire marquée par l'arrivée de personnes issues d'autres régions du monde. Aux XIX^e et XX^e siècles, une politique d'immigration se met en place dans l'objectif de les faire venir pour travailler dans l'agriculture caféière. La plupart d'entre elles arrivaient par bateau au port de Santos¹, et étaient acheminées vers l'*Hospedaria de Imigrantes* de São Paulo, actuellement lieu où se trouve le Musée de l'Immigration de l'État de São Paulo² (Lesser, 2015), dans le quartier de Brás³. Le lieu tient donc un rôle

¹ Ville située dans l'État de São Paulo, au bord de l'océan Atlantique.

² En portugais, *Museu da imigração do Estado de São Paulo*. Dans la suite de l'article, il sera désigné comme « MI ».

particulier par rapport à l'histoire des migrations dans la ville, du fait de son emplacement. L'ancienne *Hospedaria de Imigrantes* a hébergé 1,8 million de personnes migrantes de 70 nationalités (la plupart de pays européens comme l'Italie, mais également du Japon par exemple) et 1,2 million de travailleur·ses venu·es d'autres États du Brésil de 1887 à 1978. À sa fermeture, un processus de patrimonialisation commence : de Centre d'histoire de l'immigration en 1982, il devient Musée de l'Immigration en 1993, puis Mémorial de l'Immigré en 1998, pour finalement redevenir Musée de l'Immigration en 2010 (Paiva, 2014). Le bâtiment est officiellement classé⁴. Cette mise en patrimonialisation est le résultat de différents intérêts sociaux et politiques, plus ou moins professionnalisés, et n'est donc ni un processus linéaire, ni continu, ni uniforme (Paiva, 2016).

Le MI porte en lui des histoires très variées, qui entrent en résonance avec les récits contemporains des migrations au Brésil, et notamment dans la ville de São Paulo. Aujourd'hui, la ville et sa périphérie comptent environ 20 millions d'habitant·es, et représentent toujours une zone d'immigration, notamment pour des personnes venant de pays du dit « Sud global », et plus précisément de pays latino-américains et africains (Gebirim, Saglio-Yatzimirsky, 2017). L'institution culturelle est un espace qui accueille ces récits variés, elle se trouve au carrefour de différentes représentations des expériences migratoires et constitue ainsi un point de convergence de la polyphonie discursive sur les migrations dans la ville, au sein duquel les discours se rencontrent et s'entrechoquent. Il s'agit ainsi de « concevoir le musée comme lieu vivant, traversé par de multiples tensions, animé par des publics, tributaire de modes de fonctionnement et de gestion qui le colorent d'aspirations différentes » (Grosfoguel, Le Bot, Poli, 2011).

Parmi les multiples publics avec lesquels le MI construit des liens, ceux de la communauté éducative, que ce soit les élèves des établissements scolaires de la ville de São Paulo, tout comme les professeur·es, sont très importants. De nombreux dispositifs de médiation sont mis en place par les équipes du MI, dans l'objectif de créer de nouveaux territoires de création et de réinvention des savoirs informationnels, à partir d'une perspective liée à la muséologie sociale. Il s'agit pour les équipes de l'institution culturelle de penser l'histoire et le présent du lieu de manière critique, à travers une approche liée à l'éducation populaire, mettant au centre les connaissances des publics. Il faut souligner que ce travail de recherche prend place dans le

³ Quartier situé dans la région centrale de la ville, connu pour sa forte population d'origine immigrée.

⁴ En 1982, le bâtiment est classé par le CONDEPHAAT (Conseil de défense historique, archéologique, artistique et touristique) et en 1991 par le CONPRESP (Conseil Municipal de Préservation du Patrimoine Historique, Culturel et Environnemental de la ville de São Paulo).

contexte particulier du gouvernement de Jair Bolsonaro (2019-2023)⁵, marqué par une crise sociale et culturelle et des discours très antagonistes au sein de la société brésilienne.

Ainsi, cette étude propose de s'intéresser à la manière dont l'institution culturelle se positionne comme un acteur éducatif, prenant sa part dans le débat social, en repensant notamment les récits circulants sur les expériences de migration, à travers le questionnement suivant : en quoi le MI se positionne-t-il comme un acteur social producteur de discours sur la thématique migratoire auprès de la communauté éducative ?

Ce questionnement est discuté dans cet article dans un mouvement construit en trois temps. Tout d'abord, il s'agit d'exposer le cadre théorique et méthodologique, qui touche à l'approche médiatique du musée, envisagée par les méthodes ethnographiques. Ensuite, l'étude s'intéresse à la manière dont le musée se constitue un rôle social, particulièrement à travers ses partenariats avec l'institution scolaire. Enfin, l'utilisation des discours médiatiques pour réécrire les récits sur les migrations par l'institution culturelle dans un cadre éducatif termine cette réflexion.

Le musée et la médiation des expériences migratoires au prisme de la recherche ethnographique

Dans cette étude, l'expérience de migration est envisagée au prisme de la notion d'« êtres culturels », soit « l'ensemble d'idées et de valeurs qui incarne un objet de la culture dans une société tout en se transformant constamment à partir de la circulation des textes, des objets et des signes » (Jeanneret, 2014 : 11-12). L'« être culturel », ici, serait donc cet ensemble étudié que sont les personnes qui se déplacent d'une part et les discours, représentations, imaginaires d'autre part, qui se construisent autour d'elles et de leurs expériences. Ils circulent, dans un « cheminement à travers les carrefours de la vie sociale » (Jeanneret, 2008 : 14), en passant d'un espace social à un autre, en se métamorphosant, en produisant du nouveau. L'un des lieux de circulation des imaginaires sur l'expérience de migration est le musée, qui construit des représentations pour des publics, révélant ainsi la dimension médiatique de l'institution culturelle (Davallon, 1992). C'est donc la relation sociale qui se crée entre les objets de musée (Davallon, 1992 : 104), les discours produits par le musée et les publics qui est étudiée dans cet article.

⁵ Ce travail s'insère dans une recherche doctorale plus ample, qui a pris place entre 2018 et 2023. Le contexte politique de la thèse a donc été marqué par le gouvernement de Jair Bolsonaro (2019-2023) au niveau fédéral.

Le processus de patrimonialisation des expériences migratoires est plein d'enjeux, cela se repère au nombre de musées abordant la thématique qui ont ouvert un peu partout dans le monde ces dernières années (Grosfoguel, Le Bot, Poli, 2011) et aux nombreux débats qui accompagnent la construction de ces lieux de mémoire. La thématique, les représentations et les imaginaires construits autour d'elle, souvent abordés de manière stéréotypée, questionnent notre rapport à l'altérité (Agier, 2013). Cela à différents niveaux : que ce soit de manière interpersonnelle, mais également au niveau de la construction identitaire des États-nations. Ces institutions culturelles tentent, à travers leurs dispositifs de médiation, de questionner la construction des discours sur la thématique, dont les représentations paraissent généralement « figées ».

Bien souvent installées dans des lieux dont l'histoire est profondément liée au passé migratoire (l'exemple le plus connu est celui d'Ellis Island), il s'agit alors pour ces institutions de mettre en perspective les différents déplacements, anciens ou récents. L'un des défis de ces lieux est d'élargir le spectre, de se situer sur une scène globale, de sortir du récit national (Grosfoguel, Le Bot, Poli, 2011). Reconnaître la place des migrations dans l'histoire commune, mais également la penser de manière problématisée et dans le temps présent : voici quelques-unes des ambitions de ces lieux de patrimoine.

Au Brésil, cela prend une tournure particulière, du fait de l'histoire du pays, marquée par la colonisation. L'arrivée de personnes issues de pays européens notamment, prend place dans une politique de blanchiment de la population (Lesser, 2015). Afin de remplacer les personnes noires esclavagisées jusqu'en 1888 dans les postes qu'elles occupaient, et de blanchir le pays, une politique migratoire est mise en place. L'objectif est clair : renouveler la nation, imparfaite aux yeux des élites (Lesser, 2015). Le pays est toujours profondément marqué par ces imaginaires racistes, et certaines institutions culturelles tentent de travailler dans une perspective décoloniale (Brulon Soares, Leshchenko, 2018), à partir d'un regard prenant ses distances de la vision euro-centrée. Même si beaucoup de ces institutions portent en elles les discours hégémoniques construits à travers le temps, comme c'est le cas du MI, elles essaient également de questionner les récits dominants.

Les réflexions qui prennent place au MI s'inscrivent dans ces débats et dans l'approche de la muséologie sociale, avec ce principe de partir de la vie quotidienne des personnes et de ce qu'elles vivent sur les territoires (Brulon, 2022), de leurs pratiques et de leurs comportements. Cela passe notamment par les activités éducatives, développées auprès de divers publics. C'est sur différents dispositifs de médiation à visée éducative que cette étude se concentre.

École et musée participent de la circulation de savoirs et « contribuent à l'éducation, à la socialisation et à l'intégration des individus dans la société, dans des approches qui sont propres à chacune et qui sont souvent complémentaires » (Bélanger, Meunier, 2011). L'action éducative est l'une des attributions des musées, qui se distinguent de l'école, par leurs « modes d'appropriation de la culture ou du savoir qu'ils proposent » (Jacobi, Coppey, 1995 : 12). Les musées adoptent des visions pédagogiques, les institutions collaborent, mais leurs relations se caractérisent par la complexité (Denauw, 2012). Cette étude le montre à partir du cas particulier du Musée de l'Immigration de l'État de São Paulo.

Afin de comprendre comment les équipes du musée construisent leurs dispositifs de médiation au plus près des publics scolaires et enseignants, une enquête de type ethnographique a été menée, à travers des observations et des entretiens semi-directifs. La recherche ethnographique a croisé des moments passés au musée (durant plusieurs terrains de recherche entre 2019 et 2022), et des entretiens semi-directifs avec des personnes travaillant au sein de l'institution (quatre), des artistes ayant effectué une résidence artistique au sein de l'institution culturelle (deux), ainsi que des visiteur·ses brésilien·nes et migrant·es (cinq). Le choix de combiner les entretiens et l'observation de situations, deux méthodes complémentaires, permet d'accéder à des informations extrêmement riches. En effet, l'observation permet de mesurer les interactions et les relations entre différents acteurs, qui ne sont pas forcément visibles en entretien.

En ce qui concerne l'observation participante au sein du MI, il s'est agi de porter une attention particulière aux propositions de médiations mises en œuvre, à travers un « certain degré d'engagement à la fois dans les interactions, mais aussi dans les actions du groupe ou de la communauté » (Winkin, 2001 : 157). J'ai ainsi passé du temps au sein de l'espace muséal, lors de visites d'expositions, d'événements universitaires, ou encore de formations dispensées au sein de l'institution. Dans le cadre de cette étude, j'ai choisi de me concentrer sur une formation destinée à la communauté enseignante intitulée « Quand le Musée va à l'école : projets hors-les-murs »⁶, qui a eu lieu les 23 et 30 mars 2019.

Au niveau des entretiens, cette étude se concentre plutôt sur deux d'entre eux : celui effectué le 6 avril 2021 avec la coordinatrice technique du musée, Mariana Esteves Martins et celui effectué le 3 mars 2021 avec Guilherme Ramalho dos Santos, membre de l'équipe éducative. À noter que ces deux personnes ont terminé leur contrat au MI depuis et que les entretiens ont

⁶ Titre originel de la formation : « Quando o museu vai a escola : projetos extramuros ».

dû être menés de manière numérique au cours de l'année 2021 en raison de la crise sanitaire liée à la pandémie de COVID-19. Ils ont été effectués en langue portugaise, enregistrés et traduits pour les différentes formes d'écritures de la recherche⁷.

Pour les observations, tout comme pour les entretiens, l'objectif était de comprendre la politique muséale en matière de représentations des expériences migratoires, ainsi que les discours construits au sein de l'institution et en dehors, par rapport à une histoire nationale et locale. Ainsi, les entretiens ont été construits de manière à aborder différentes thématiques comme l'altérité, l'habiter, l'usage de la ville, la diversité ou encore l'accueil. L'observation a permis d'envisager les interactions entre les personnes qui circulent au sein de l'institution, dans le cadre de cet article, plutôt la communauté enseignante. Ainsi, ce terrain ethnographique a permis de mettre en lumière la manière dont les équipes du musée envisagent le rôle social de l'institution, ainsi que la manière dont elles pensent l'outil médiatique, tout cela en rapport avec leurs actions éducatives.

Le Musée de l'Immigration de l'État de São Paulo, un partenaire de la salle de classe

La muséologie au Brésil se constitue en partie sur le mouvement de muséologie sociale, qui construit une vision des institutions muséales en tant « qu'instrument de développement participatif au service de la société » (Delaplace, 2022a). Parmi toutes les missions du musée en rapport avec la muséologie sociale, celles de création de lien avec la communauté scolaire sont particulièrement importantes : cela se repère à travers l'analyse des données recueillies durant l'enquête ethnographique.

Un musée qui se construit dans la muséologie sociale

La muséologie sociale brésilienne se développe notamment à partir de la Table Ronde de Santiago du Chili en 1972⁸, qui invitait à réfléchir à la fonction sociale des musées en Amérique latine en lien avec les réalités contemporaines. L'un des points fondamentaux de ce mouvement est de « mettre en valeur le collectif d'acteurs et leur fonction sociale dans un territoire, souvent marginalisée ou subalternisée » (Capanema, Ruoso, 2023). La politique muséale du MI se construit, au fur et à mesure du temps, sur le rapport aux territoires et aux habitant·es. Il s'agit de prendre en compte l'histoire du lieu dans lequel se trouve le musée,

⁷ Dans le cadre de cet article, les passages des entretiens sont traduits en français dans le texte, et leur version originale en portugais se trouve en note de bas de page.

⁸ Table-ronde créée à l'initiative de l'UNESCO.

mais surtout les diverses histoires qui se trouvent en ce lieu, ainsi que celles des personnes qui le fréquentent. Sur les débuts du musée, Mariana m'explique :

« Parce que les histoires, elles étaient dans les personnes. Parce que le bâtiment, en soi, n'était pas capable d'apporter... la complexité des questions qui lui étaient toutes liées. La documentation non plus. Parce que la documentation, elle est parsemée de vies. Donc... ce lien avec la société, il est très... impliqué, très enraciné dans l'institution, depuis l'origine. Je pense que c'est très... lié au thème. Je crois que ce mouvement de muséologie fait un rapprochement avec le territoire, avec les communautés »⁹.

Cela montre la trivialité des éléments informationnels, dont témoigne le bâtiment, mais surtout les personnes qui gravitent autour de celui-ci. La circulation des savoirs se fait donc à travers, notamment, la connaissance des communautés, à l'origine des informations sur le bâtiment et toutes les histoires de vie qu'il a accueilli et qu'il accueille. Il s'agit donc de partir des pratiques et des récits des personnes, que ce soit les communautés de personnes migrantes ou leurs descendant-es, les publics scolaires, ou encore les artistes. Comme l'écrit Andréa Delaplace, « [I]es communautés concernées sont ainsi souvent placées au cœur même de la mission de ces institutions, qui développent de nouvelles pratiques de création d'expositions centrées sur un processus participatif et polyphonique » (Delaplace, 2022a).

Cette perspective s'inspire largement de la pensée de Paulo Freire. Né en 1921 dans la région Nordeste du Brésil, il construit une philosophie de l'éducation populaire, basée sur l'alphabétisation et la conscientisation, qu'il commence à mettre en œuvre en 1947. Celle-ci a pour objectif de libérer les *opprimés* de leur état d'oppression à l'aide de méthodes particulières, telles que le dialogue, l'égalité entre les « éducateurs » et les « éduqués », et surtout l'encouragement à l'acquisition d'un esprit critique (Freire, 1974). Cette pensée met la priorité sur la collaboration avec les apprenant-es ou encore l'horizontalité. Il s'agit de partir de la réalité des personnes, de valoriser leurs expériences, pour créer du contenu et de la représentativité. La muséologie des années 1970, avec la Table Ronde de 1972, s'inspire largement des idées de Paulo Freire (Ribas, 2022), basées sur la transformation de soi, le respect des savoirs quotidiens et cela se repère également dans les mots utilisés sur le site du MI :

⁹ Citation originelle traduite par mes soins : “Porque as histórias tavam nas pessoas. Porque o prédio em sim, não era capaz de trazer... a complexidade das questões todas que tão ali vinculadas. Nem a documentação. Que é documentação é uma documentação povoada por vidas. Então... esse vínculo com a sociedade, ele ta muito... implicado, muito enraizado na instituição, desde a origem. Eu acho que é muito... muito por conta do tema. Eu acho que esse movimento da museologia vem fazendo de se aproximar do território, de se aproximar das comunidades”.

« Le Musée de l'Immigration croit que l'importance des actions éducatives au sein des musées se fait dans la possibilité de stimuler des réflexions et dans le développement de la capacité critique des publics. Pour cela, nous parions sur le dialogue et l'intégration entre les visiteurs, les communautés et les processus muséologiques, dans le respect des savoirs et des expériences de vie »¹⁰.

Parmi les différents publics auxquels le MI se rapproche et envisage ces questions éducatives, se retrouvent les enseignant·es et les publics scolaires.

Le musée, institution de dialogue avec les professeur·es

L'institution culturelle se tourne vers les publics scolaires, notamment à travers l'équipe éducative, dans un mouvement de complémentarité et de partenariat avec l'école. Lorsque le terrain de recherche a eu lieu, le service éducatif était formé de huit personnes, chacune d'entre elles travaillant sur des projets particuliers.

Les interactions entre les équipes du musée et les établissements scolaires se construisent largement sur la dimension sensible de l'apprentissage, notamment en lien avec des méthodes liées à l'éducation populaire. Ainsi, « [l]'éducation, dans un contexte plus spécifiquement muséal, est liée à la mobilisation de savoirs issus des collections du musée, visant le développement et l'épanouissement des individus, notamment par l'intégration de ces savoirs, le développement de nouvelles sensibilités et la réalisation de nouvelles expériences » (Desvallées et Mairesse, 2009).

C'est ce que j'ai pu observer dans la manière dont l'équipe éducative du musée interagit et construit ses discours lors de la formation intitulée « Quand le Musée va à l'école : projets hors-les-murs » les 23 et 30 mars 2019. La majorité des personnes présentes à cette formation sont des professeur·es (une vingtaine) des écoles publiques de la ville et des alentours. Comme Guilherme me l'explique dans l'entretien que nous effectuons, les professeurs sont des « agents multiplicateurs » auprès de leurs élèves et peuvent « utiliser les outils au sein du musée pour travailler avec les groupes ». Lors de cette formation, le musée s'inscrit en tant qu'acteur éducatif et cela se repère à différents éléments de discours.

¹⁰ Texte originel traduit par mes soins : “O Museu da Imigração acredita que a importância das ações educativas em museus se dá na possibilidade de estimular reflexões e o desenvolvimento da capacidade crítica dos públicos. Para isso, aposta no diálogo e na integração entre visitantes, comunidades e processos museológicos, com respeito aos saberes e às experiências de vida”.

<https://museudaimigracao.org.br/educativo/programas>, visité le 15/09/24.

Par exemple, la loi n°11.904 datant de 2009¹¹, sur le statut des musées, est mentionnée durant la formation. Cette loi, dans son article 29, affirme entre autres que les musées sont des espaces éducatifs : « [l]es musées devront promouvoir des actions éducatives, se basant sur le respect de la diversité culturelle et de la participation communautaire, contribuant à l'amplification de l'accès de la société aux manifestations culturelles et au patrimoine matériel et immatériel de la Nation »¹². Pendant la formation, il est dit qu'il s'agit de « dépasser l'idée du musée comme temple de la culture », rappelant les principes de la muséologie sociale.

De plus, les différent·es auteur·es mentionné·es pendant la formation, quasiment tous·tes brésilien·nes ont développé des pensées et des pratiques liées à l'éducation populaire, tel que Paulo Freire ou à la muséologie sociale, tel que Mário Chagas¹³, qui parle de l'inséparabilité entre éducation et patrimoine (Chagas, 2013). Enfin, le terme « ville éducatrice »¹⁴ est explicité durant la formation et guide les actions du secteur éducatif, à travers l'idée que l'éducation ne se cantonne pas qu'à l'école et l'importance de l'occupation des espaces publics par les enfants.

Ces éléments permettent d'envisager le musée comme un acteur éducatif, en lien avec une vision de l'éducation populaire et non formelle. Parmi les dispositifs de médiation à destination de la communauté éducative, le travail critique sur les discours, et notamment les discours médiatiques, est un point fondamental.

Utiliser les discours médiatiques pour réécrire les récits sur les migrations

Les récits médiatiques dominants sur les expériences de migration, au Brésil, contribuent à perpétuer des stéréotypes sur les personnes qui se déplacent (Cogo, 2006). La thématique des migrations peut s'y révéler très clivante, sujette à de fausses nouvelles ainsi qu'à des représentations stéréotypées et révélatrices de tensions. En tant qu'acteur social, le MI construit des dispositifs de médiation autour de ces discours pour en construire de nouveaux,

¹¹ Texte de loi : https://www.planalto.gov.br/ccivil_03/_ato2007-2010/2009/lei/111904.htm.
Visité le 30/09/2024.

¹² Texte original traduit par mes soins : “Os museus deverão promover ações educativas, fundamentadas no respeito à diversidade cultural e na participação comunitária, contribuindo para ampliar o acesso da sociedade às manifestações culturais e ao patrimônio material e imaterial da Nação”.

¹³ Grand penseur de la muséologie sociale au Brésil.

¹⁴ Concept qui se développe à la fin du XX^e et au cours du XXI^e siècle, à partir de l'exemple de Barcelone notamment. Il correspond à un réseau international, mais également à un concept pensé théoriquement, autour de 8 axes : les loisirs et l'éducation non formelle ; la mobilité ; le développement durable ; la réussite scolaire et l'accès à l'emploi ; la connaissance de la ville ; l'immigration ; les médias et la société de l'information ; les valeurs et la participation citoyennes.

notamment auprès de la communauté éducative, construisant ainsi des activités liées à l'éducation aux médias.

Prendre en compte les contenus médiatiques

Le patrimoine du musée est chargé d'histoire, notamment en lien avec les « grandes migrations », qui sont aujourd'hui largement glorifiées au sein des récits nationaux et locaux. Cependant, le racisme au Brésil est structurel et ressort de manière particulièrement forte depuis quelques années, en parallèle de l'ascension de l'extrême droite notamment. Cela est également le cas dans les discours médiatiques les plus circulants (Ramos, 2007), dont ceux qui traitent des migrations contemporaines.

Les équipes du MI ont intégré dans leur politique éducative le fait de réfléchir aux discours médiatiques qui circulent sur la thématique des migrations actuelles, et donc des activités liées à l'éducation aux médias. L'éducation aux médias est un sujet/une pratique qui connaît un regain d'attention. L'Unesco, dès les années 1970, propose une réflexion sur « la place des médias dans la société et sur la nécessité pour les jeunes citoyens d'y être éduqués » (Corroy, Froissart, 2018). Dans cet interstice, se créent de nouveaux territoires de création et de réinvention des savoirs. Il s'agit de construire des récits humanisants, à travers la construction de nouveaux discours, comme me l'explique Guilherme sur une activité organisée par l'équipe éducative :

« Notre proposition, c'était de présenter une collection d'informations de journal, de site, de commentaires sur Internet. Qui étaient dépréciatifs ou agressifs en relation à la thématique de la migration. La proposition, c'était que les personnes coupent des mots et forment des informations nouvelles avec les mots, créent un nouveau discours. [...] L'idée, c'était d'utiliser ces nouvelles pour discuter. Premièrement, comment tu utilises tel mot pour se référer à la thématique migratoire. Quel type de discours tu veux faire passer. Il y a un déficit... un grand déficit dans l'enseignement... principalement dans l'enseignement public, mais aussi dans l'enseignement privé. Un déficit d'interprétation de texte. Donc, on travaillait cette question de l'interprétation de texte »¹⁵.

¹⁵ Citation originelle traduite par mes soins : “A proposta que a gente fazia, a gente pegava uma coleção de notícias de jornal, de site de notícias de comentários na Internet. Que eram depreciativos ou que eram agressivos em relação a temática migrante. Temática migratória. E aí a proposta é que as pessoas cortassem palavras e fizessem novas notícias a partir dessas, criassem um outro discurso. [...] E a ideia era isso, realmente trazer essas notícias para discutir. Primeiro, presente em cada notícia dessas. Como você utilizava determinada palavra para se referir a temática migratória. Que tipo de discurso você tá querendo passar. Tem um déficit... um déficit bem

Il est intéressant de noter cette dernière partie de citation, dans laquelle Guilherme fait référence au manque de regard critique sur le discours au sein de l'institution scolaire, plaçant ainsi encore une fois le musée comme acteur éducatif partenaire de l'école. Les actions du musée en matière d'éducation aux médias peuvent être assimilées à « l'éducommunication », soit « [...] l'ensemble des actions inhérentes à la planification, à l'implémentation et à l'évaluation des processus et produits destinés à créer et fortifier les écosystèmes communicatifs dans les espaces éducatifs, améliorer le coefficient communicatif des actions éducatives, développer l'esprit critique des usagers des moyens de communication de masse, utiliser de manière adéquate les moyens de l'information dans les pratiques éducatives et augmenter la capacité d'expression des personnes » (Soares, 2000 : 63).

Sur cette même activité, Mariana, coordinatrice technique du musée, me dit : « Nous essayons d'apporter au public d'autres perspectives, d'autres regards, sur ce qu'il consomme déjà. [...] Au lieu de crise, tu mettais un autre mot, au lieu d'illégal, pareil. Apportant un peu de... parce que ces mots, ils... ils sont un point de vue sur cette réalité »¹⁶.

En effet, les mots utilisés en rapport avec la thématique migratoire ont un sens et sont performatifs (Calabrese, Veniard, 2018). La manière dont on nomme les personnes peut renvoyer à des formes de stéréotypes, à la place que l'on donne (ou pas) à ces personnes dans la société, à des assignations et des désignations de statuts. Les activités développées par le musée rejoignent ainsi ce que l'on appelle l'éducation aux médias, et l'institution se positionne en tant que productrice d'information, de contre-discours, dans un contexte où les fausses nouvelles sont particulièrement puissantes et circulantes.

De la salle de classe aux murs de la ville

Le MI, cela a été évoqué, est une institution ouverte sur l'extérieur, et dont les équipes, quand elles le peuvent, inscrivent le patrimoine des migrations sur les murs de la ville, tout comme les discours construits lors des différentes médiations. Le mur face au musée est un espace

grande no ensino... principalmente no ensino público, mas isso também se encontra no ensino privado no Brasil. Que é um déficit de interpretação de texto”.

¹⁶ Citation originelle traduite par mes soins : “A gente tenta trazer pro público outras perspectivas, outros olhares, a respeito daquilo que ele já consome [...] Então, em vez de crise, você colocava uma outra palavra, em vez de ilegal, você colocava outra. Trazendo um pouco um outro... Porque essas palavras elas... elas são pontos de vista daquela realidade”.

d'expression, il accueille par exemple aujourd'hui une œuvre de Kobra, street-artiste brésilien connu mondialement¹⁷.

Il faut noter que les arts urbains sont une autre forme d'occupation des espaces publics, particulièrement répandue dans la ville de São Paulo. Ils sont ainsi des médiations, ils construisent des liens sociaux, ils cherchent généralement à mettre en visibilité des personnes, des corps, des mémoires, qui sont invisibilisés. Bien que très souvent éphémères, ils ont pour objectif de « laisser une trace », car « le marquage produit de l'identité » (Bulot, Veschambre, 2006 : 204). Les messages portés par les arts urbains sont généralement politisés et touchent à de multiples thématiques et revendications : services publics, racisme, droit à la ville, ou encore à la culture. Ainsi, « ces interventions créent un dialogue avec la ville et proposent une autre relation avec l'urbain, questionnant, à partir d'un regard esthétique, les territoires, les réglementations de l'espace de la ville, tout comme les problèmes collectifs qui subsistent » (Domingos, Eloy, Fernandes, 2017 : 3).

Les contre-discours construits avec les élèves, à partir des discours médiatiques, sont ensuite disposés sur ces murs, comme me l'explique Guilherme : « Ça s'appelait "Poesia no concreto" parce que justement notre première idée, c'était de faire de la poésie à partir de la thématique des migrations. Et on collait cela sur les murs en dehors du musée. Ici, à São Paulo, on appelle cela "lambe lambe"», où il y a de la couleur, il y a une affiche »¹⁸.

Il est intéressant de noter le jeu de mots et double sens présent dans le titre de l'activité. La poésie concrète est un mouvement littéraire expérimental qui pense l'espace d'écriture et la visualité, se détachant de la forme traditionnelle d'écriture poétique à travers le vers, elle a été développée au Brésil notamment dans les années 1950. La technique du « lambe lambe » participe de cette expérimentation : elle correspond à une technique de collage, de bricolage, qui prend place sur les murs de la ville. De plus, « concreto » signifie « béton », marquant ainsi le fait d'afficher la poésie au sein des espaces publics.

Le MI s'érige ainsi en acteur engagé dans la construction de discours sur les migrations. Il existe une circulation des contre-discours construits dans les partenariats école-musée, au sein

¹⁷ <https://g1.globo.com/sp/sao-paulo/noticia/2022/08/27/imigrantes-e-refugiados-sao-retratados-em-murais-gigantes-feitos-pelo-artista-kobra-em-frente-ao-museu-da-imigracao-em-sp.ghtml>

¹⁸ Citation originelle traduite par mes soins : "E aí chamava poesia no concreto, porque justamente a nossa primeira ideia desse projeto era fazer poesia a partir dessas notícias, com tema de migração. E a gente colava do lado de fora do museu né[...] Aqui em São Paulo a gente chama de lambe lambe, que eles passam... passa uma tinta assim, e tem um cartaz assim né".

des espaces publics et sur les réseaux sociaux de l'institution, créant de nouveaux espaces sociaux de négociation.

Conclusion

Cette étude a montré que la politique muséale du MI tend vers la prise en compte de la thématique migratoire dans sa complexité, mais surtout dans son inclusivité, en s'inscrivant dans une approche de muséologie sociale. L'institution est un espace de luttes pour l'accès à la reconnaissance, un lieu où les mythes circulent et sont repensés, à la lumière des migrations contemporaines et à travers le dialogue avec les territoires et les communautés qui y sont présentes. Il s'inscrit donc comme un acteur social présent dans le débat public et ayant un rôle dans la formation des savoirs sur les expériences migratoires contemporaines dans le pays, souvent représentées de manière stéréotypée. Cela passe par des dispositifs de médiation, notamment construits avec la communauté éducative et les publics scolaires, qui tentent de combattre les discriminations et le racisme structurel, à travers les idéaux d'émancipation et de conscientisation.

Malgré son histoire fortement liée aux « grandes migrations », le MI, au-delà des discours et de l'histoire hégémonique, s'implique donc dans un processus de « patrimonialisation minoritaire » ou « subalterne » (Bondaz, Isnart & Leblon, 2012), en repensant les représentations et les valeurs sociales qui fondent les identités et les récits officiels. Les équipes du musée, au-delà des mouvements migratoires qui ont marqué les XIX^e et XX^e siècles, envisagent également les migrations contemporaines, faisant du lien entre ces différents déplacements. Cette étude s'est concentrée sur différents dispositifs de médiation construits par le musée, à travers l'approche de la muséologie sociale. Il serait par ailleurs intéressant d'envisager les manières d'interagir des publics scolaires lors des différentes activités et de prendre en compte la circulation des savoirs qui s'effectue lors de ces moments d'échanges.

Bibliographie

- Agier, M. (2013). *La condition cosmopolite : L'anthropologie à l'épreuve du piège identitaire*. La Découverte.
- Bélenger, C., Meunier, A. (2011). Une approche muséologique de la visite scolaire au musée. *Cahier du GREM*, n°19.
- Brulon Soares, B. (2022). Du musée intégral au musée social : l'épistémologie politique de la muséologie sociale au Brésil. *Culture & Musées*, n°39, 85-108.
- Brulon Soares, B., Leshchenko, A. (2018). Museology in Colonial Contexts: A Call for Decolonisation of Museum Theory, *ICOFOM Study Series*, n°46, 61-79.
- Bondaz, J., Isnart, C., Leblon, A. (2012). Au-delà du consensus patrimonial. *Civilisations. Revue internationale d'anthropologie et de sciences humaines*, n°61-1, 9-22.. <https://doi.org/10.4000/civilisations.3113>.
- Calabrese, L., Veniard, M. (Éds.). (2018). *Penser les mots, dire la migration*. L'Harmattan.
- Chagas, M. (2013). Educação, museu e patrimônio: tensão, devoração e adjetivação. In: Tolentino, A. (org.). *Educação patrimonial: educação, memórias e identidades*. João Pessoa: IPHAN, 27-31. (Caderno temático; 3).
- Cogo, D. (2006). *Mídia, interculturalidade e migrações contemporâneas*. Rio de Janeiro/Brasília, E-Papers/CSEM.
- Corroy, L., Froissart, P. (2018). L'éducation aux médias dans les discours des ministres de l'Éducation (2005-2017). *Questions de communication*, n°34, 173-188. <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.15749>.
- Denauw, C. (2012). Éducation et musée : un tandem complexe. *Sociétés*, n°118(4), 87-95. <https://doi.org/10.3917/soc.118.0087>.
- Davallon J. (1992). Le musée est-il vraiment un média ?. In: *Publics et Musées*, n°2, Regards sur l'évolution des musées (sous la direction de Jean Davallon), 99-123.
- Delaplace, A. (2022). Museu da Imigração de São Paulo. Le rôle du musée dans la création d'un espace de dialogue social. *Culture & Musées*, n°40, 229-256.

Delaplace, A. (2022). Musées de l'immigration : entre phénomène migratoire, mémoire, patrimoine et identité. *Les Cahiers de muséologie* [En ligne], n°2. URL : <https://popups.uliege.be/2406-7202/index.php?id=1136>.

Desvallées, F., Mairesse, F. (2009). Concepts clés de muséologie. Paris : Armand Colin.

Domingos, B. S. M., Eloy, G. de O., Fernandes, L. F. V. M. (2017). Concretos que falam : Análise comparativa de grafites sob vias suspensas nas cidades de São Paulo e Lorena/SP. *Ponto Urbe. Revista do núcleo de antropologia urbana da USP*, n°20, <https://doi.org/10.4000/pontourbe.3426>.

Freire, P. (1974). *Pédagogie des opprimés*. François Maspero.

Grosfoguel, R., Le Bot, Y., Poli, A. (2011). Intégrer le musée dans les approches sur l'immigration. *Hommes & migrations. Revue française de référence sur les dynamiques migratoires*, n°1293, 6-11. <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.491>.

Jacobi D., Coppey O. (1995). Introduction - Musée et éducation : au-delà du consensus, la recherche du partenariat. In: *Publics et Musées*, n°7, 10-22.

Jeanneret, Y. (2014). *Critique de la trivialité : Les médiations de la communication, enjeu de pouvoir*. Editions Non standard.

Jeffrey, L. (2015). *A invenção da brasilidade: Identidade nacional, etnicidade e políticas de imigração*. São Paulo: Editora Unesp.

Paiva, O. da C. (2016). Hospedaria de Imigrantes de São Paulo. *Navegar. Revista de Estudos de E/Imigração*. Vol. 2 - n° 3, 59-76.

Paiva, O. da C. (2014). Museus e memória da imigração : Embates entre o passado e o presente. *Patrimônio e História*. Londrina: Unifil.

Poli, M-S. (2013). Éducation et musée. *Culture & Musées*. 165-187. <http://journals.openedition.org/culturemusees/757>

Ramos, S. (2007). Introdução. In. *Mídia e racismo*. Org. S. Ramos. Rio de Janeiro : Pallas.

Saglio-Yatzimirsky, M.-C., Gebrim, A. (2017). « Nouvelles migrations » au Brésil : Des représentations de l'accueil aux formes contemporaines de racisme. *Brésil(s). Sciences humaines et sociales*, n°12. <https://doi.org/10.4000/bresils.2313>.

Capanema S, Ruoso, C. (2023). Les musées face à une autre histoire du Brésil : la muséologie sociale et l'émergence de nouvelles représentations et actions populaires. *Mémoire(s), identité(s), marginalité(s) dans le monde occidental contemporain*, n°30. <http://journals.openedition.org/mimmoc/11966>.

Winkin, Y. (2001). *Anthropologie de la communication : De la théorie au terrain*. De Boeck université : Éditions du Seuil.